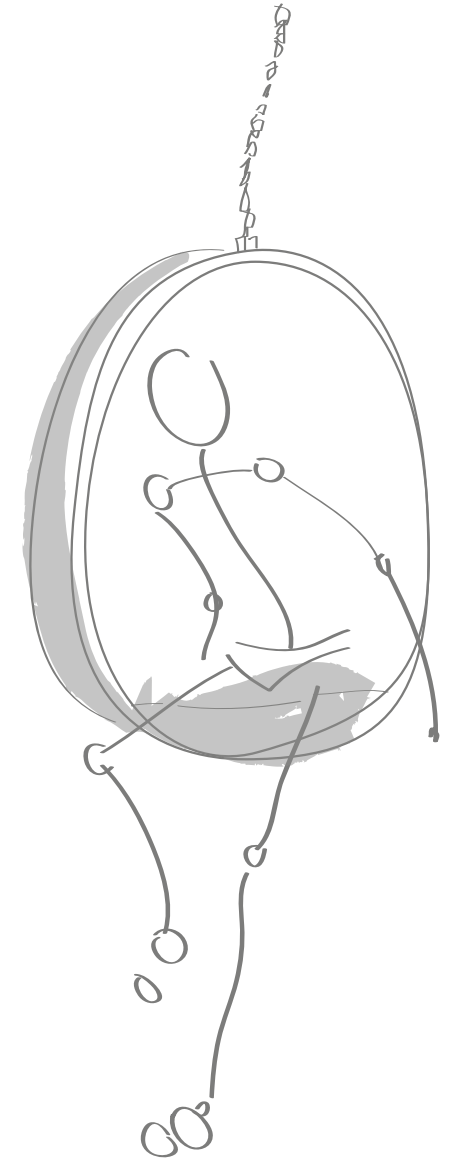
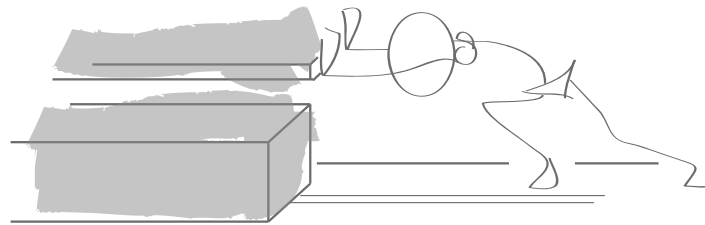


AU COUR(S) DE L'AVENUE PLACE AU JARDIN

Oulan Bator

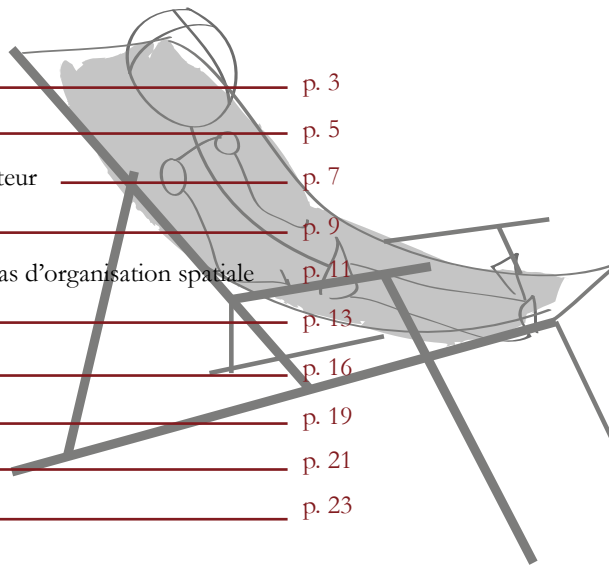
Concours d'idées 2015

Avenue du Peuple Belge



Sommaire

Immersion dans le quotidien de l'avenue ...	p. 3
Utopie ? Vers une naturalisation	p. 5
Une artère primordiale du territoire - Schéma directeur	p. 7
Concept du Projet	p. 9
De nouvelles fonctions et déambulations - schémas d'organisation spatiale	p. 11
Guinguettes au jardin	p. 13
Place aux jeux	p. 16
L'usine élévatoire Saint-André	p. 19
Le cours de la bonne franquette	p. 21
Le mot de la fin...	p. 23



Oulan Bator

Équipe composée par :

Marine THOUMYRE

Paysagiste d.p.l.g - Diplômée 2015

BTSA Aménagements Paysagers - 2011

marine.thoumyre@gmail.com

Domiciliée à Caen

Margaux LIMON

Paysagiste d.p.l.g - Diplômée 2015

BTSA Aménagements Paysagers - 2011

margaux.limon@yahoo.fr

Domiciliée à Paris

« Les objets forment une trame. Le paysage n'est pas un empilement de choses, un simple récipient. Les objets composent un tout et se valorisent mutuellement par les relations qu'ils instaurent entre eux, et non par une superposition réciproque. »

Extrait d'un article de Massimo Venturi Ferriolo, paru le 16/02/2009, intitulé : « Bernard Lassus : une pratique démesurable pour le paysage ».

Le paysage qu'offre l'avenue du peuple Belge à Lille nous a semblé avoir perdu, oublié, ou du moins s'être extirpé de cette idée de relation interactive et valorisante entre les différents éléments qui créent un paysage. Les éléments qui composent aujourd'hui l'avenue paraissent comme posés les uns à côté des autres, les uns sur les autres ou par-dessus les autres, comme la superposition évoquée précédemment, provoquant des espaces délaissés dans lesquels on ne sait que faire, ainsi que des paysages fragmentés, étouffés, ou banalisés.

Les vagues successives de mobiliers et de vocabulaire routier qui sont venues s'échouer sur la place Louise de Brettignies noient les terrasses des cafés et restaurants dans un brouhaha de moteurs. Les arbres sombres et denses du square Grimonprez étouffent des aires de jeux délabrées ainsi que l'architecture remarquable de la halle aux sucres. Entre la rue des halles et la rue Saint Sébastien, un « espace vert » planté, engazonné et borduré à l'image des parcs des années 70, ne traduit nullement le caractère et l'histoire du site, il arrive presque dans sa banalité, à nous faire oublier l'imposant et majestueux bâtiment occupé aujourd'hui par l'IAE.

Enfin, pour en terminer avec ce tableau noir, nous pouvons évoquer l'accumulation de projets et d'initiatives somme toutes intéressantes qui se sont manifestés dans le parc des bastions, à l'extrémité nord du boulevard et d'où ressort finalement un sentiment d'inachevé et d'insécurité.

Le boulevard s'anime d'une succession de states, de couches, à la fois paysagère, architecturale avec un front bâti très hétéroclite, qui amène à des usages et une vie sociale très disparate. Ainsi lorsque nous remontons ce boulevard nous pouvons croiser un groupe d'étudiants allant boire un verre au café oz profitant des derniers rayons de soleil après les cours, un couple ayant réservé une table au petit barbu d'Anvers pour 20h, des mères de famille qui se retrouvent les dimanches après midi observant du coin de l'œil leurs enfants jouant au basket, laissant la place plus tard dans la soirée, à d'autres femmes prêtes à vous procurer un peu de plaisir tant que vous y mettez le prix, des gens du voyage qui rejoignent leur campement au pied des voies ferrées en passant discrètement devant un monsieur à la retraite en train de cultiver avec patience ses légumes dans les jardins partagés du parc des bastions...

C'est cette diversité qui donne vie aujourd'hui à l'avenue du peuple belge à n'importe quelle heure, n'importe quel jour, ou saison. Elle devient un trait de caractère qui personnalise cette voie encore très

routière. La personnalité de cette avenue se traduit également dans son gabarit, dans l'espace et la respiration qu'elle offre au tissu urbain, jusque dans le tissu dense et resserré du vieux Lille. On ne peut alors oublier les origines de ce large couloir autrefois canal et dont l'histoire nautique nous est parfois nostalgique. Qui peut renier la force et l'âme qui résonne dans les chansons de Jacques Brel nous parlant des canaux du nord *reflétant un ciel trop gris et leurs guinguettes arrosées de frites trop grasses et d'accordéons rances?*

...Le plat pays qui est le mien, avec un ciel si bas qu'un canal s'est perdu, avec un ciel si gris qu'un canal c'est pendu...

... Dans le port d'Amsterdam y a des marins qui dansent en se frottant la panse sur la panse des femmes et ils tourment et ils dansent comme des soleils crachés dans le son déchiré d'un accordéon rance... Jacques Brel

C'est combien pour trente minutes?

Bah ouai c'est cool de venir ici, on se retrouve avec les potes pour faire du sport! Dans le coin y a pas trop d'autres endroits... Lilian 12ans

On aime bien venir boire un verre ici, ca change et il y a toujours du soleil... Par contre c'est dommage qu'il y est autant de voitures. Cloé 23 ans étudiante à Lille



Non on s'arrête pas ici c'est juste un espace vert quoi... Allan 45ans, 69 avenu du Peuple Belge

On vient souvent au restaurant dans ce quartier, c'est facile de se garer quand on habitent pas dans Lille même, pour nous c'est important. Laetitia et Arnaud 33 et 35ans La Madeleine



Un processus de naturalisation: pour faire vivre la ville de Lille

Et si on inversait notre manière de penser, de concevoir, d'aménager la ville? Renversons les principes pour envisager une vie où l'Homme serait en symbiose avec son environnement «naturel». C'est ce principe, peut être un peu simpliste, et pas si novateur au regard du «mythe du bon sauvage» qui a fait couler l'encre de nombreux philosophes et écrivains au fil des siècles, que nous avons choisi pour orienter notre manière de concevoir les espaces publics de demain.

L'urbanisation est un processus complexe qui prend généralement en compte trois données principales; démographiques (taille de la population), morphologiques (forme de l'habitat et concentration de la population) et fonctionnelles (économie et équipements). En France la présence de la nature dans ce processus d'urbanisation est encore bien souvent réduite à la sous-catégorie des «espaces verts» en tant qu'équipement plus ou moins nécessaire au bien-être des habitants du quartier.

Et si nous entamions aujourd'hui un processus de «naturalisation»? Cette naturalisation se fait de trois manières:

La naturalisation dans le sens de permettre à une «Nature» d'investir un espace qui en est privé.

Naturalisation pour permettre à l'Homme, espèce animale devenue étrangère à son environnement «naturel» de s'acclimater de manière durable à un environnement de moins en moins urbain, et ce pour sa propre survie. Les constats émis lors de la COP 21 en sont les meilleurs arguments.

Cette naturalisation doit également permettre au territoire concerné de retrouver une identité, laisser place à une végétation plus endémique plus adaptée à son socle géographique. Ces espaces de «nature» seront alors plus facilement accompagnés d'une faune riche et diversifiée et ceci de manière durable. L'aspect durable de cette vision est un des éléments majeurs de cette pensée. Il permet d'en-

gendrer des cycles naturels à différentes échelles de temps qui permettraient de sortir en partie du processus de renouveau et de gaspillage perpétuel dans lequel nous sommes. Le gaspillage est d'ailleurs une notion sur laquelle nous avons porté un regard particulier pour ce projet en proposant de réutiliser un maximum les matériaux extraits du site comme les déblais et le bois, et en pensant à une gestion de l'énergie et de l'eau durable (panneaux solaires, récupération de l'eau de pluie ou circuit d'eau fermé).

Ainsi le projet que nous proposons pour l'aménagement de l'avenue du Peuple Belge se base sur ce processus de naturalisation avec trois axes majeurs: puiser dans la nature présente avec le parc du bastion, de la citadelle et du parc d'Euralille pour venir l'étendre, l'étirer et la diffuser un maximum au coeur de la ville de Lille.

Se servir de cette nature pour donner son essence, son identité à l'avenue.

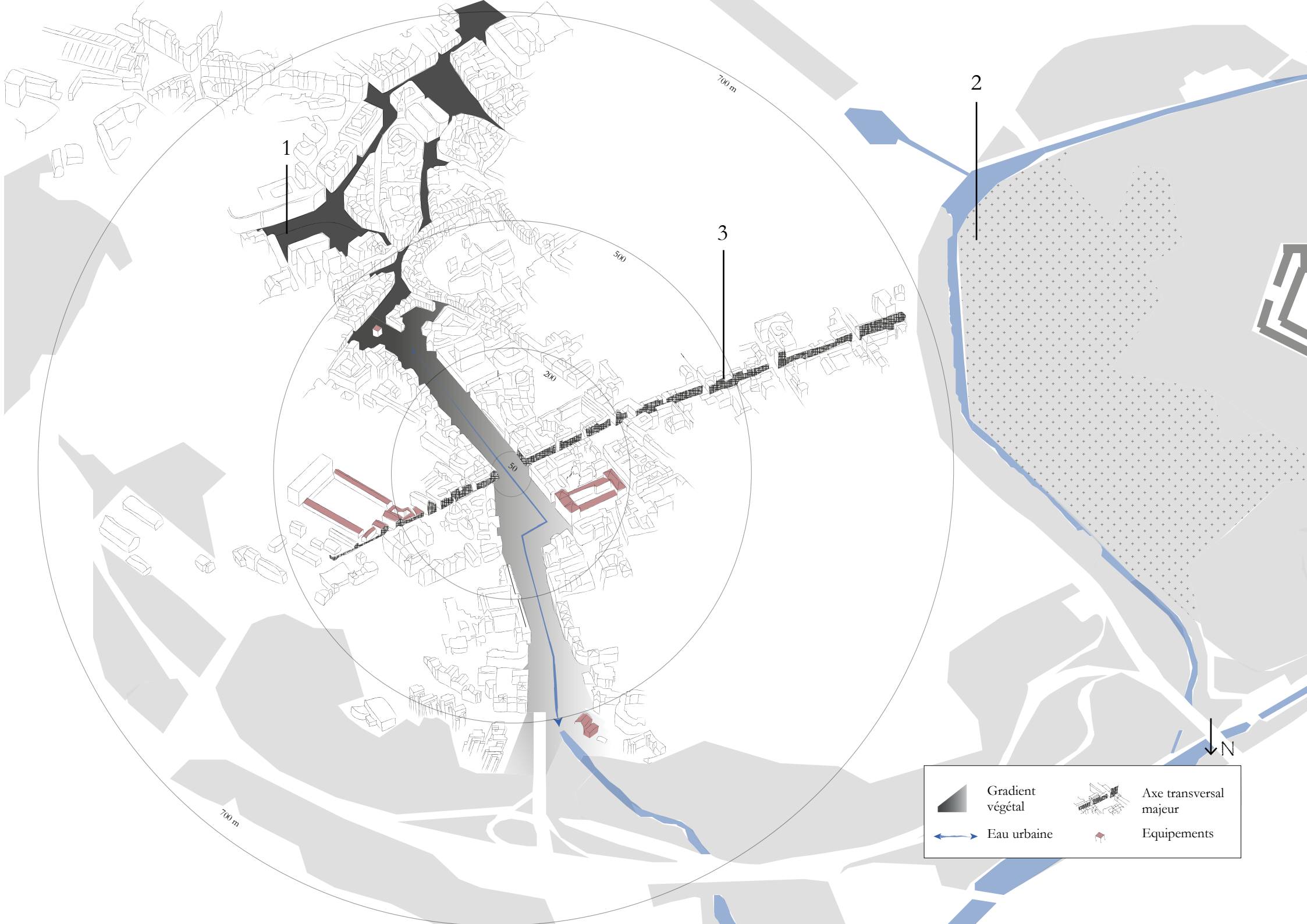
Concilier les différentes temporalités engendrées à la fois par les usages et les activités de l'Homme avec celles liées à cette nature pour que, comme nous le dit si bien le paysagiste Michel Corajoud elle devienne un lieu dans lequel nous vivons tout simplement.



Affiche exposition *Ville Fertile, vers une nature urbaine*
Du 28/05/2012 au 28/07/2012

“ La nature en ville se manifeste dans des espaces de proximité, accessible à pied, abritée des nuisances liées notamment à la circulation automobiles, des espaces où les citoyens puissent circuler avec une poussette, jouer, trouver de l’ombre durant les canicules et du soleil quand les journées sont fraîches rêver, regarder passer les promeneurs, s’isoler ou lire, au contraire, rencontrer les autres.”

Michel Corajoud, 1998



L'Avenue du Peuple Belge,

une artère primordiale du territoire lillois

Ancien bras de la Basse-Deûle, l'avenue du Peuple Belge est encore marquée dans sa morphologie par son passé de voie navigable. Le gabarit du canal est toujours perceptible et pourtant la qualité du vide prodiguée par l'eau a disparu. Il ne reste qu'un aplat vert ponctué d'arbres qui, le plus souvent, assombrissent et encombrant l'espace. Le fourmillement existant à l'époque du canal a laissé place au ballet des automobiles ayant un effet négatif sur les fonctions urbaines et sociales. Le canal, ou plutôt l'avenue du Peuple Belge, n'est plus un espace fédérateur du tissu urbain lillois.

C'est pourquoi, l'objectif principal est de s'appuyer sur le patrimoine légué par cet ouvrage d'art pour préfigurer un nouvel espace public structurant à l'échelle du quartier et de la métropole. La notion de patrimoine, évoquée ici, fait référence aux qualités spatiales induites par la morphologie et les réglementations techniques de ce chenal artificiel. Pour se faire, il est nécessaire d'inscrire l'avenue dans les dynamiques des différents projets en cours comme le projet de restauration des places, proposé par l'agence Florence Mercier avec ce chaînon d'espaces publics qui traversent les différentes phases de construction et d'extension de la ville. Il est proposé d'Ouest en Est un nouveau partage de l'espace public sur la transversale reliant le parc de la Citadelle enclin, lui aussi, à de nombreux changements.

Cette transversale coupe l'avenue du Peuple Belge au niveau de l'ancienne place de la Halle aux Sucres restaurée ici dans le projet. Ce square vieillissant est identifié comme étant un espace stratégique tant dans la traversée linéaire que transversale de l'avenue. Les fonctions urbaines de cette ancienne place se doivent d'être remises en l'état pour permettre une redistribution des fonctions sur l'ensemble du territoire.

Enfin, la proximité du cordon de parcs et les vestiges forestiers, de l'ancien bras de la Basse-Deûle mêlée aux aménagements des années 60/70 sont autant d'atouts pour renforcer l'appendice végétal qui ne pénètre que timidement le cœur du Vieux-Lille aujourd'hui. Il est question de mettre en place une progression du couvert végétal vers le cordon forestier plus dense de la périphérie. Ainsi cette progression des strates confère une nouvelle qualité au vide laissé par l'ancien tracé du canal.

Ce nouveau couvert fait appel à un nouveau vocabulaire lié à l'eau avec l'émergence de bassins de filtrations, de caniveaux à ciel ouvert, de miroirs d'eau ou encore de brumisateurs qui font échos au passé du secteur. L'eau est directement issue de la Deûle et pourra, après traitement, être utilisée pour l'arrosage des nouveaux espaces plantés suivant l'exemple du parc du Chemin de l'île à Nanterre.

1 - Réhabilitation des places - Agence Florence Mercier Paysage

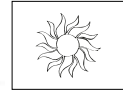
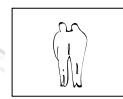
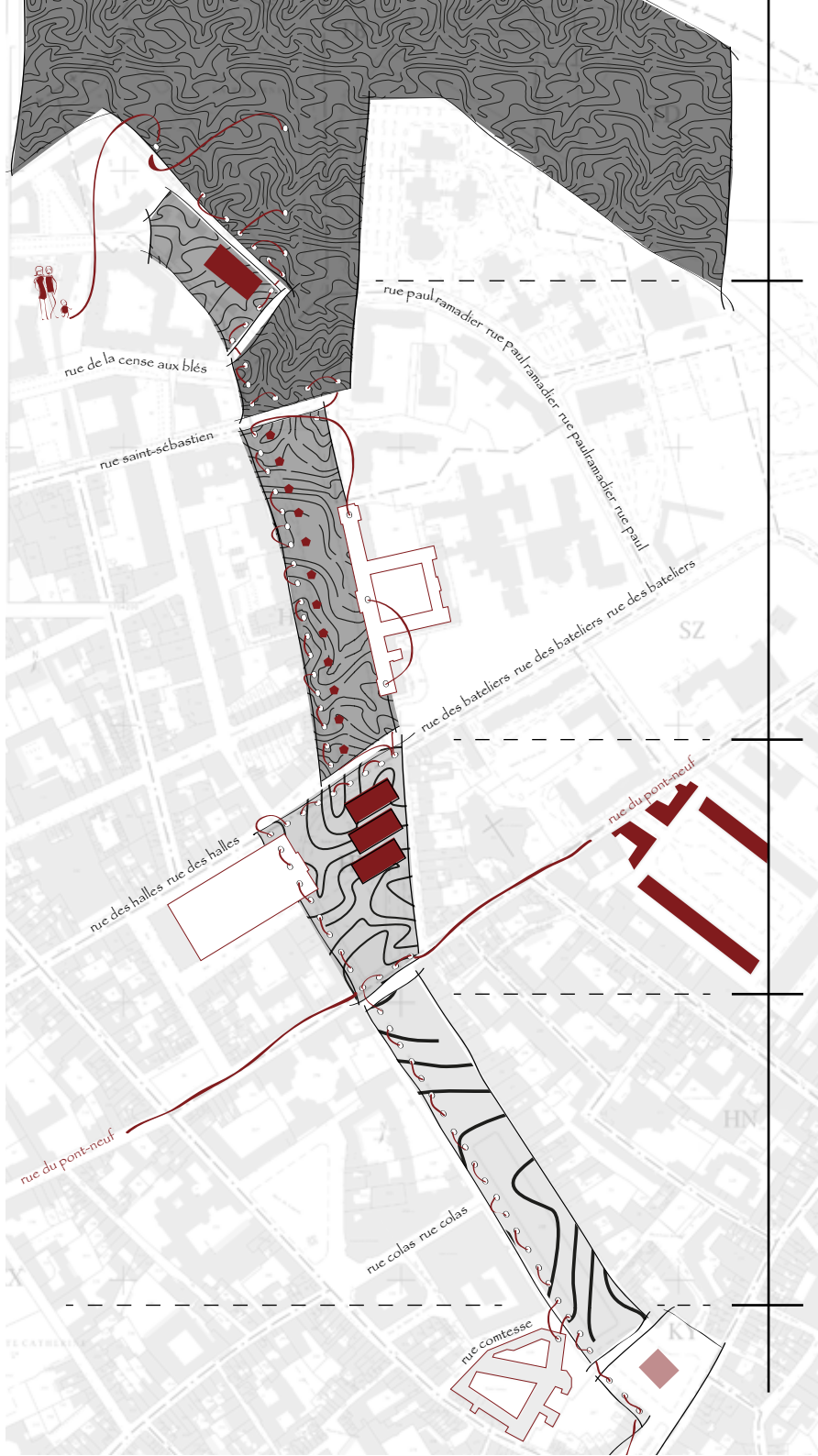


2 - Réhabilitation de la Citadelle - Aménagement de l'Esplanade



3 - Opération Paris Breathe, piétons, cyclistes s'emparent des voies de circulation pour quelques heures Voies Georges Pompidou.

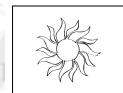




Séquence 1



Séquence 2



Séquence 3



Inverser les pratiques pour bouleverser les dynamiques et l'image de l'avenue

1- Affirmer un patrimoine existant



¹ Affirmation des séquences paysagères



Mise en scène des bâtiments

2- Restructurer les flux



Une aire piétonne pour déambuler en sécurité

rue du

Axe secondaire à hiérarchie inversée seulement temporairement (dimanche, jours fériés, etc.)

3- Animer le linéaire



Bâtiments existants à réhabiliter en équipements publics (musée, centre locaux associatifs.)



Équipements éphémères - Concours de construction annuel



Équipements sportifs



Équipement prévu par l'agence Florence Mercier pour la place Louise de Bettignies



Potentiel d'accueil



Potentiel d'animation journalière



Concept du Projet

Porter un projet de paysage sur l'avenue du Peuple Belge consiste non seulement à s'intéresser à la réhabilitation de l'espace public de façades à façades, mais implique également un aménagement élargissant l'influence de celui-ci sur les quartiers traversés. Le projet présenté vise à transformer cet axe stratégique du Vieux-Lille en un véritable lieu de convivialité. Il ne s'agit pas seulement de renouer avec l'esprit guinguette présent à l'époque des canaux mais, de replacer l'avenue au cœur d'une réflexion urbaine pour palier à une rupture visible dans le territoire. Pour cela il est nécessaire de mener une réflexion à partir des points suivant :

- L'affirmation du patrimoine
- la restructuration des flux
- l'animation du linéaire

Affirmer un patrimoine existant

Une unité hétéroclite

Bien qu'hétéroclite sur ses franges bâties (façades, hauteurs, densités), une unité fragile persiste : le vide laissé par le gabarit de l'ancien canal. Conserver la qualité du vide de ce paysage est une règle de référence pour l'ensemble des interventions. Il s'agit là du fil rouge pour la requalification de ce secteur. Cette hétérocliticité accentue différentes séquences le long du parcours qu'il est indispensable de conserver pour marquer un rythme dans la déambulation. Cette dilatation exceptionnelle du tissu urbain est liée à l'infrastructure. C'est pourquoi il est essentiel de retrouver l'eau sous une nouvelle forme afin de restaurer un rapport à l'eau pour les quartiers limitrophes.

Le dernier point vise à mettre en scène le patrimoine bâti existant. On peut citer la façade de l'IAE, via des principes simple comme la prise de recul par rapport à la façade et le dégagement de celle-ci parfois obstruée par une végétation vieillissante et opulente.

Restructurer les flux

Quand le piéton détrône l'automobile

Le temps du dictat des normes automobiles sur l'espace public est révolu. Piétons, cyclistes, trouvent ou retrouvent une place sur l'avenue. L'ancien No man's land central est pleinement utilisé pour accueillir les habitants du quartier ou les promeneurs occasionnels. L'ancien gabarit du canal est tantôt sous la forme d'un parc tantôt sous la forme d'un cours.

La création d'une aire piétonne sur l'ancien quai de la rive droite permet de lier les différentes séquences identifiées et profitent directement aux riverains. Les trottoirs étroits laissent place à une aire de déambulation piétonne où seul le passage des voitures des riverains est toléré et contrôlé. De plus, à l'image de l'initiative « Paris Respire » certains jours comme le dimanche ou les jours fériés, le stationnement pourra être limité voire interdit.

Si sur la voie opposée la circulation à double sens est tolérée, elle n'en reste pas moins réglementée. Le projet prévoit la mise en œuvre d'une chaussée partagée où automobilistes, piétons et cyclistes cohabitent. L'automobiliste pénètre ici dans une zone limitée à 15km/h qui restreint la pollution sonore et assure une plus grande sécurité.

Animer le linéaire

Allons guincher !









La rénovation de l'Avenue du Peuple Belge s'accompagne d'une réflexion concernant son animation. Il est plus que nécessaire de changer l'image de l'avenue assimilée aujourd'hui au racolage. Proposer de nouvelles activités sur l'ensemble du linéaire est une opportunité pour s'en défaire. L'installation d'équipements permanents est une solution possible avec par exemple la réhabilitation de l'ancienne usine élévatoire où s'ouvre un vaste champ des possibles (cf. pp.15/17), mais aussi en développant les aires d'activités sportives et les aires de jeux pour enfants. Associés ces espaces à un ensemble de mobiliers à la fois mobiles et ludiques permet également de gérer des lieux d'intensité à plus petite échelle. Pour devenir un espace attractif sur le territoire métropolitain, l'aménagement anticipe une certaine flexibilité de l'espace afin d'accueillir différentes activités en fonction des périodes de l'année ou d'évènements divers. Par exemple, la mise en œuvre d'une chaussée partagée permet à titre exceptionnel aux brasseries et bars de l'avenue d'agrandir leurs surfaces de terrasses.

Le dernier point concerne l'aspect événementiel. La métropole lilloise investit un intérêt dans les arts, le design et l'aménagement urbain, c'est pourquoi le projet propose la mise en œuvre d'un concours de création architecturale éphémère. Des petits pavillons pourraient être mis à disposition, pour un temps limité, à des sociétés diverses à but commercial ou non.










Le végétal quant à lui sert d'élément de repère, la proximité par rapport au cœur du Vieux Lille, et renseigne sur les usages.

Mise en valeur des équipements existants

Le projet que nous proposons s'appuie sur les équipements existants de l'avenue du Peuple Belge pour leur donner le plus d'attractivité et de visibilité. Les ambiances des trois séquences sont induites par ces équipements. Ainsi la séquence 1 offre un espace de vie au quotidien animé par les nombreux bars, restaurants et commerces. La séquence 2 profite de la proximité avec plusieurs établissements scolaires ou étudiants pour offrir un espace de jeux, de détente et de récréation. La séquence 3, la plus dépourvue d'équipements sera le théâtre d'installations éphémères et de la réhabilitation de l'ancienne usine élévatoire pour devenir un lieu culturel et festif.






-  Terrains de sport
-  Terrains de jeux
-  Bâtiments à fort potentiel
-  Commerces, bars, restaurants
-  Etablissements scolaires
-  Commissariat
-  Equipements culturels
-  Pavillons éphémères

Une avenue piétonne et fonctionnelle

-  Aires de stationnements
-  Aires piétonnes
-  Aires de stationnements couvertes
-  Voies carrossables majeures
-  Voies carrossables
-  Circulations piétonnes
-  Circulations piétonnes majeures
-  Circulations partagées
-  Entrées parking souterrain

Les flux induits par la fréquentation de ces différents équipements et lieux de vies sont gérés de manière à donner moins de place à l'automobile tout en gardant la fonctionnalité de cette avenue. La circulation automobile est concentrée le long de la façade est de l'avenue et reste accompagnée d'une rangée de stationnements. Pour compléter ces derniers la création d'un parking paysager à la limite de la ville permet de marquer l'arrêt, et l'entrée dans une aire majoritairement piétonne. Une autre aire de stationnement couverte par des panneaux solaires juxte le croisement avec la rue du pont neuf, axe transversal majeur. Quelques voies partagées ponctuent le reste de cette avenue piétonne.







Une végétation adaptée aux usages

-  Végétation existante, masses arborées
-  Bosquets d'arbres et arbustes
-  Végétation de type ripisylve
-  Arbres d'alignement
-  Végétation arbustives et vivaces

La végétation du projet accompagne l'activité humaine pour que l'espace public soit un véritable lieu de vie. Au fur et à mesure que nous nous avançons dans le coeur de la ville de Lille elle se transforme. Elle est dense et arborée pour constituer un écran, un cadre dans lequel est intégré la voiture, tout en étant dans la continuité de la végétation existante. Elle est diversifiée et plus clairsemée le long d'une large noue pour guider le promeneur et mettre en scène l'architecture existante et les structures éphémères. Elle devient structurée avec les alignements d'arbres qui rappellent un vocabulaire plus urbain et permet des activités de jeux et de loisirs au sol. Enfin elle est plus basse, et plus ornementale en face des terrasses de cafés, bars et restaurants pour ne pas les priver de soleil.

L'eau et l'avenue: une histoire indissociable

L'histoire de ces terres a toujours été liée à la présence de l'eau, depuis l'époque où elles n'étaient que marécages jusqu'au recouvrement du canal. La réouverture du canal étant une hypothèse trop onéreuse et désuète, nous proposons de mettre en scène de différentes manières l'eau issues des ruissèlements. Elle est tout d'abord concentrée dans une grande noue, qui rejoint un jeu de bassins peu profonds pour ensuite circuler dans un enchevêtrement de caniveaux. L'eau arrivée en bout de parcours sert à alimenter les jeux d'eau et à arroser les massifs de la séquence 3. Pour que la masse d'eau soit toujours suffisante nous proposons de mettre en place un système de vis d'archimède permettant d'utiliser l'eau du canal voisin.

-  Bras mort du canal
-  Bassins de phyto-épuration (0,30m de lame d'eau)
-  Bassin ornemental (0,30m de lame d'eau)
-  Caniveaux
-  Système de vis d'archimède
-  Passage d'eau souterrain

Guinguettes au jardin

Séquence 1

Cette séquence affirme l'entrée sur le Vieux-Lille. Elle est signalée par un épais cordon végétal qui s'interrompt momentanément pour mettre en scène l'ancienne usine élévatoire. Ici s'amorce le départ d'un nouveau circuit d'eau en écho au passé du lieu. Le principe de la vis d'Archimède, utilisé par exemple au Parc de Chemin de L'île à Nanterre, permettrait de remonter mécaniquement les eaux de la Basse-Deûle sans avoir recours au pompage. L'eau est mise en scène, sur l'ancien tracé du canal, à travers une succession de bassins de phyto-épuration avant d'être réutilisée sur l'espace public ou pour l'arrosage des massifs plantés prévus plus en aval de l'avenue.

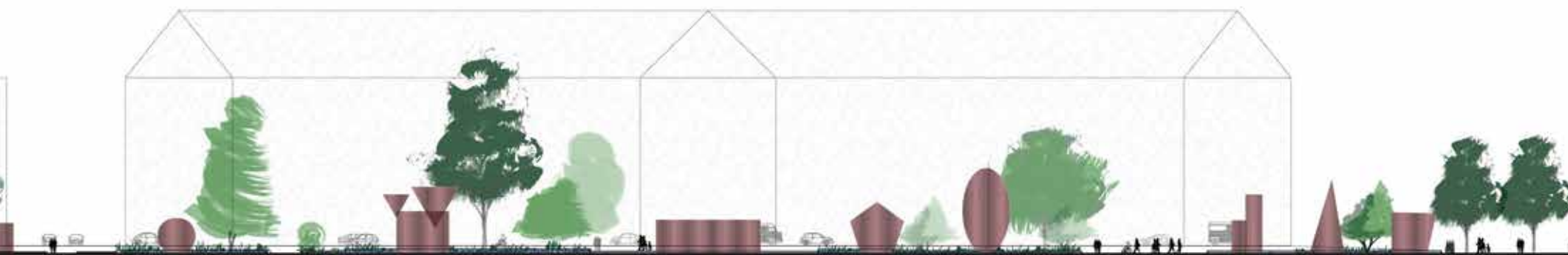
Au-delà de renouer un contact entre un quartier empreint dans sa morphologie par le tracé d'une infrastructure codifiée et normée, le canal, ce jardin initie de nouvelles dynamiques sur ce vide aujourd'hui peu qualifié et peu qualifiant. Sur le linéaire du jardin les ambiances se modifient au grès des végétaux utilisés, du cocon formé par les roseaux aux étendues d'iris ou au miroir d'eau situé aux pieds de l'IAE. De hauteurs variables, les bassins forment différentes plateformes sur lesquelles le visiteur peut déambuler, parfois s'arrêter, ou bien s'asseoir et rêvasser à l'ombre d'un aulne ...

Les installations prévues dans le jardin autorisent une continuité en termes de biodiversité. La vis d'Archimède permet le transport de certaines espèces aquatiques comme les alvins. Elles viennent enrichir l'écosystème qui s'installera progressivement dans le jardin.

Un jardin d'eau sur plusieurs niveaux ponctué par d'étranges pavillons éphémères



Tous les ans se font et se défont des pavillons qui abritent commerçants, artisans, associations, etc.



Le concours Guinguettes

Pour animer cette séquence le concours Guinguettes, ouvert aux étudiants, professionnels en architecture ou paysage débute en avril jusqu'en septembre. Il consiste à proposer des pavillons éphémères originaux, innovants dans lesquels viendraient s'installer des bars, restaurants, commerces, ou expositions... Les candidats doivent trouver un ou plusieurs partenaires qui seraient intéressés pour occuper le pavillon, le concevoir et le construire si la candidature est retenue. Ce concours à l'image de celui des jardins de Chaumont, permettrait de dynamiser cette portion de l'avenue, d'offrir un événement unique, atypique pour lequel les touristes pourraient venir spécialement à Lille.



La nuit une ambiance joyeuse et festive, nous ramène à l'esprit chaleureux et convivial dont les Nordistes ont le secret.

Au cours du printemps ces étranges structures s'installent en frange du jardin de l'avenue. Le concours guinguettes se met doucement en place.





L'usine élévatoire Saint André: entre histoire et prostitution

L'usine élévatoire Saint André, à l'extrémité nord de l'avenue représente un potentiel à la fois architectural, historique et culturel non exploité. Ce bâtiment construit en 1876 et classé comme monument historique depuis 1999 mérite une attention particulière. En dehors de son architecture remarquable cette usine se trouve à un endroit stratégique puisqu'elle est le dernier bâtiment de l'avenue avant de sortir de Lille, se trouve légèrement en retrait de l'avenue et cachée par un cordon boisé. Cette configuration lui confère à la fois un statut stratégique, majeur et confidentielle, secret.

En cherchant des usages appropriés à ce statut nous avons pensé aux travailleuses et travailleurs du sexe. A la fois indissociable de l'avenue du Peuple belge et tabou, la prostitution est aujourd'hui un axe majeur de réflexion pour le réaménagement de cette avenue.

Nous vous proposons alors trois hypothèses de réhabilitation de ce bâtiment historique, plus ou moins réalisables mais ouvrant le débat sur un sujet vieux comme le monde.



Ouvrir au débat, la prostitution, un métier à reconnaître ?

« De deux choses l'une, ou bien il faut que ce métier soit effectivement supprimé, ou bien il faut qu'il soit considéré comme un autre métier, qu'on l'exerce non pas dans l'atmosphère trouble qui règne actuellement mais dans des conditions ordinaires avec des assurances sociales, l'inspection du travail... »

Irène Joliot-Curie, Prix Nobel de Physique,
mai 1946

Un débat récurrent, encore présent sur l'antenne de France Info en avril dernier. La réouverture des maisons closes n'est pas prévue pour demain, mais peut être qu'il est possible d'anticiper des modifications juridiques et sociales sur le devenir de cette pratique. Des associations ou syndicats actifs comme STRASS militent aujourd'hui pour la reconnaissance de la prostitution comme un métier à part entière.

Il n'est pas question de réouvrir des maisons closes sur le modèle antérieur à la loi de Marthe Richard en 1946, mais bien d'innover et de repenser ces espaces avec et pour les travailleuses du sexe.

L'exemple du modère Suisse.

La prostitution est reconnue comme un métier où les travailleuses cotisent pour la retraite et bénéficie d'un statut social. La plupart sont des travailleuses indépendantes qui exercent dans la rue, chez elle ou dans les salons de massage, seule ou à plusieurs.

L'ancienne usine élévatoire de l'Avenue du Peuple Belge, un site de réflexion à l'échelle nationale ?

Lille et son ancienne caserne pourrait ici mettre en place un site de réflexion sur le sujet avec le développement de colloques et des tables rondes, des conférences sur le sujet, mettre en place des ateliers participatifs pour réfléchir à une architecture enclin à ces pratiques, proposer un espace d'accueil pour les travailleuses, voire un centre de formation pour les péripatéticiennes.

Le foncier bâti et le terrain disponible dans le cas de la caserne pourrait être sous l'instruction de l'Etat comme en Suisse le plus souvent ou sous celle d'un bailleur social.

En attendant, cet établissement peut toujours accueillir des associations d'aides et d'informations pour les travailleuses du sexe, prévenir des violences dans la rue, etc.

Des initiatives ailleurs...

« Le bâtiment se glisse dans et autour du végétal. Constitué par un long mur qui voile et dévoile en fonction de la nécessité, il tire un rideau léger et translucide sur les mystères de la maison. »

Atelier Jourdain Associés, 2013



Projet Eros Center Seraing, Belgique, Atelier Jourdain associés



Projet Eros Center Seraing, Belgique, Atelier Jourdain associés



La prostitution... Pas de solutions ?

Si la réouverture des maisons closes est un sujet qui semble en perpétuel débat depuis quelques décennies, les décideurs politiques se sont cependant concertés pour la deuxième fois cette année le 14 octobre 2015 afin de trouver des solutions. L'accompagnement et la réinsertion professionnelle de ces prostituées en sont les clés majeures.

« La prostitution est à condamner ! L'exploitation des corps, l'utilisation des corps, le commerce des corps... La proposition de loi qui est faite aujourd'hui va dans le bon sens dans la mesure où elle propose des parcours pour sortir de la prostitution. »

Annick Billon Sénateur de la Vendée

Le mouvement du Nid

Cette démarche d'accompagnement quelques associations l'ont déjà mise en place. L'Amicale du Nid qui agit dans 8 villes de France avait entamé une étude en 2004 en partenariat avec une association polonaise pour comprendre les besoins et les attentes de ces prostituées. Cette étude a donné naissance en Alsace, depuis février 2015, à une initiative innovante en France permettant à 26 prostituées de bénéficier d'un accompagnement et d'une réinsertion professionnelle adaptée.

Pourquoi ne pas s'inscrire dans cette démarche politique, sociale, actuelle et innovante ?

Le bâtiment de la caserne pourrait être le théâtre d'un mouvement lillois en faveur de cette démarche en devenant un pôle associatif majeur. Dans un périmètre de moins de 500 mètres autour de l'avenue du peuple belge on dénombre déjà 3 associations de réinsertion professionnelle pouvant participer.

Oublions la prostitution et plongeons dans la mémoire

L'usine élévatoire Saint André construite sous le règne de Napoléon III fait partie du large réseau de canaux, écluses et usines qui a fait la fortune et la richesse du Nord.

Aujourd'hui patrimoine classé, elle pourrait faire l'objet d'un musée, tout comme sa consœur de Trilbardou sur le canal de l'Ourcq, dédié au réseau hydrolique de Lille et ses environs, aux richesses économiques, architecturales, techniques, et paysagères qu'il a engendré jusque dans les années 1960. Mais aussi aux raisons qui ont entraîné le déclin, la fermeture, le comblement des ces canaux. Comme nous le dit si joliment Roch Carrière dans le titre de son livre paru en 2009: *Il n'y a pas de pays sans grand-père.*

« Dieu a voulu que le temps qui coule dans la mémoire des hommes use lentement les souvenirs ; et c'est la raison pour laquelle les hommes perdent la mémoire. »
Roch Carrière: *Il n'y a pas de pays sans grand-père.*

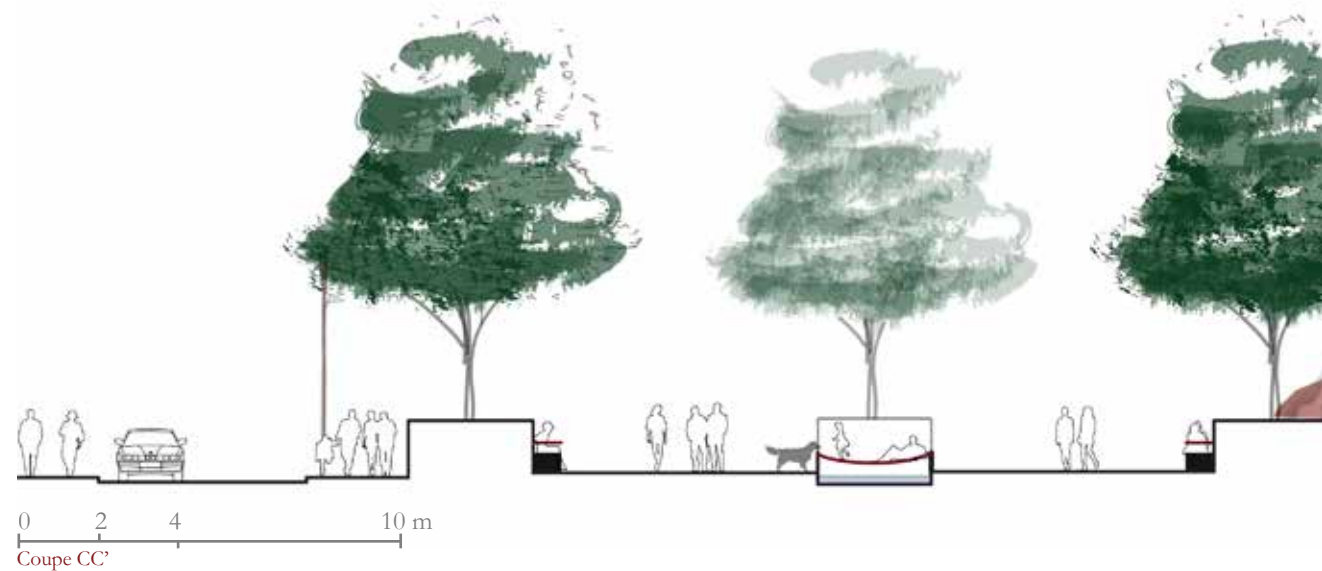
La mémoire est un chose bien volatile et pourtant on y puise toute notre essence, notre identité, la richesse d'un pays. Les générations ayant connu le canal ouvert et pouvant encore nous raconter la vie qui gravitait autour de ces plans d'eau artificiels se font de plus en plus rares. Pourtant leurs récits, écrits et imagés dans un musée feraient l'objet d'un voyage à travers le temps qui amuserait et rendrait nostalgique plus d'un d'entre nous.

Place aux jeux

Séquence 2

La deuxième séquence s'appuie sur une dilatation du tissu marquant ainsi une rupture dans le linéaire de l'avenue. Cette rupture fait office d'articulation entre deux séquences bien distinctes de l'avenue notamment au regard de la végétation. Maintenu en port libre dans la séquence 1, la végétation se transforme pour accompagner d'autres usages : les flux de piétons et de voitures plus important et une eau plus canalisée. On identifie un îlot de graminées, d'iris, de joncs, d'aulnes, etc. appendice de la séquence 1, qui côtoie un jardin botanique aquatique et des alignements d'arbres, annonçant l'esprit de la dernière séquence. Cette végétation hé-

téroclite s'ajoute au dynamisme qui est attendu sur la place. A la croisée de la rue du Pont-Neuf, et de trois établissements scolaires tous niveaux confondus, l'espace public doit s'enrichir de ce dynamisme en s'adaptant à différents âges. Quoi de mieux que les sports et les jeux ? D'autant plus qu'aujourd'hui les quelques terrains de jeux et de sports existants sont dégradés en vue de leur sollicitation. « Place aux jeux » avec la création de 2 terrains multisports, 4 terrains de pétanque, un mur d'escalade sur le mur de soutènement de la rampe d'accès au pont, un toboggan, des jeux de société intégrés dans des structures au pied des arbres... En plus d'un aspect fonctionnel et ludique ces structures permettent de surélever les plantations d'1,5 m., dégagant la vue et mettant en valeur la façade de la Halle aux sucres.





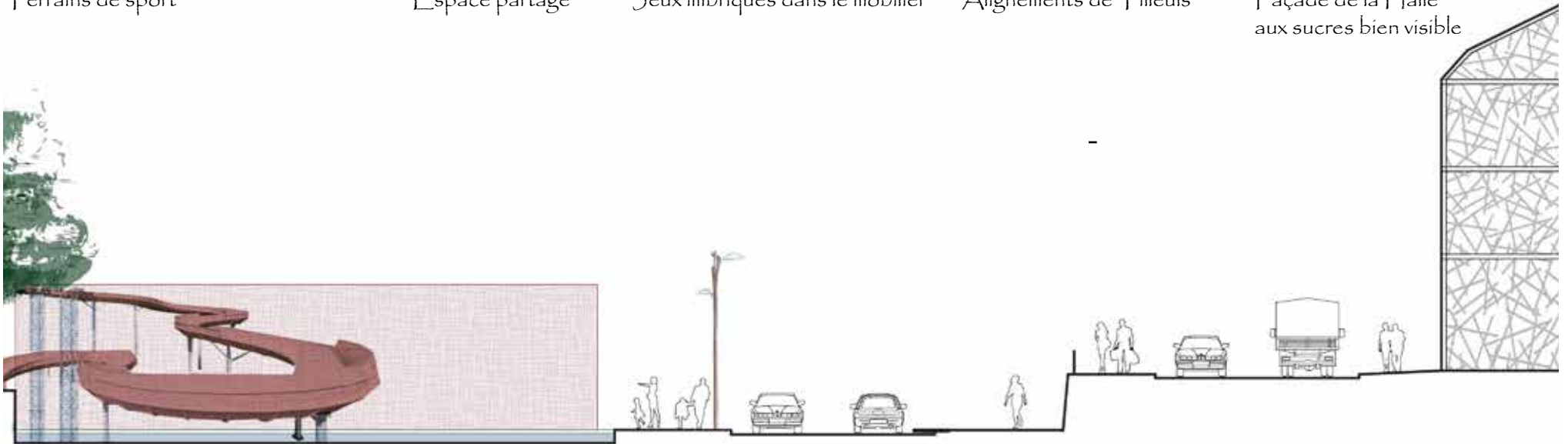
Terrains de sport

Espace partagé

Jeux imbriqués dans le mobilier

Alignements de Tilleuls

Façade de la Halle
aux sucres bien visible



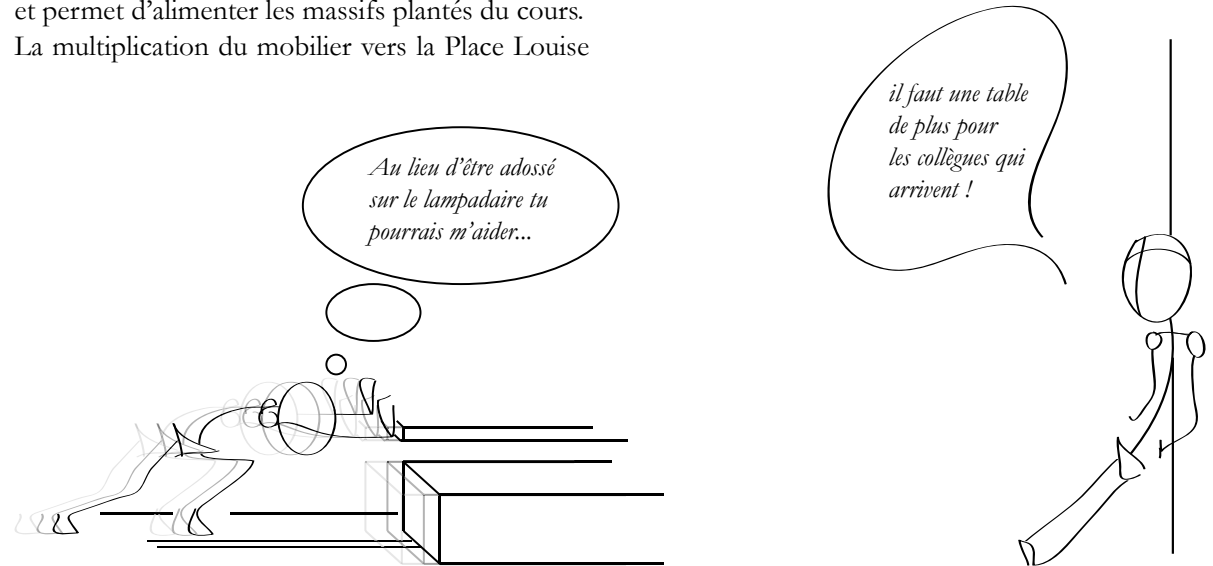
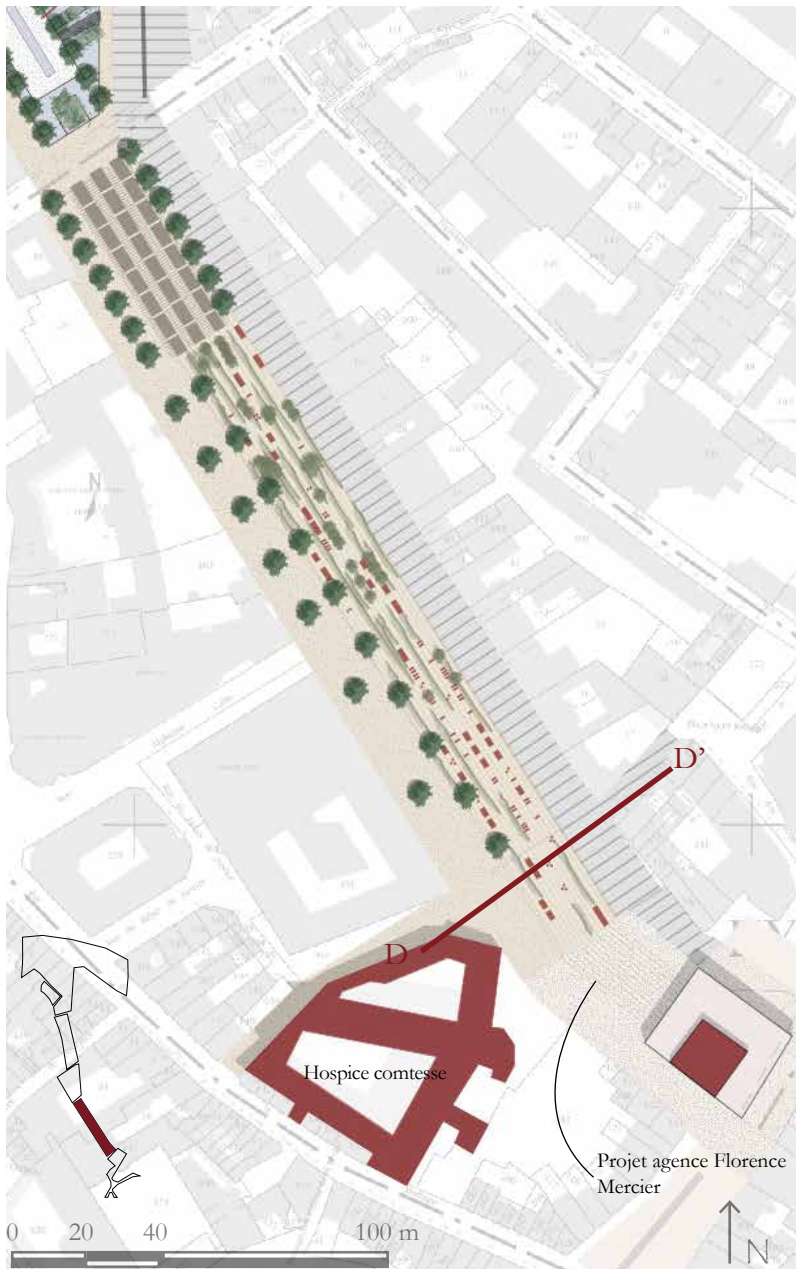
Le cour de la bonne franquette

Séquence 3

En se rapprochant du Vieux-Lille, le végétal adopte un aspect plus orthonormé pour reprendre les codes de la ville. Les couloirs de végétations créent des alcôves sur lesquelles s'adosent un autre couloir, le mobilier urbain : bancs, tables de pique-nique, transats, balancelles. Certains d'entre eux sont mobiles pour permettre aux visiteurs de se rassembler ou au contraire de s'isoler. A l'image des anciens systèmes de déchargement présents sur les quais du canal, et installés sur des rails, il est possible de déplacer et de créer différentes configuration spatiale sur le cours. L'ensemble de ces couloirs est signalé par un marquage au sol précis lié au vocabulaire urbain de l'eau : le caniveau. Celui-ci prend différents aspects, de la grille aux galets, à la simple fissure dans le sol, et permet d'alimenter les massifs plantés du cours. La multiplication du mobilier vers la Place Louise

de Bettignies s'explique par la présence de commerces, d'établissements scolaires, mais aussi par le nombre important d'emplois dans le secteur. Le temps d'un déjeuner, d'une pause, chacun peut venir apprécier le confort d'une balancelle, ou l'ambiance d'une grande table en plein-air.

De par l'importance de l'activité sur cette séquence il est nécessaire de préserver des aires de stationnements. Le parking souterrain est préservé et une aire d'extension à ciel ouvert est prévue au niveau du Pont-Neuf. Des panneaux solaires sont installés afin de créer un espace abrité mais surtout utile du point de vue énergétique. L'énergie générée est directement utilisée pour alimenter les fontaines, brumisateurs ou encore les pompes des bassins de phyto-épuration.



Les étendues inertes de gazon ont laissé place à un cours animé par une ponctuation de mobiliers urbain.





Le mot de la fin

“ Le sens véritable de la vie consiste à planter des arbres à l’ombre desquels on n’aura probablement pas le loisir de se mettre. ”

Nelson Henderson